

## EXTRAIT DE NIMES ET SES RUES

de Albin Michel, 1876 - Tome 1 - page 247-250.

### LA RUE DE L'ETOILE

#### *Allant de la rue de la Magdeleine à la place du Marché.*

En 1540, cette rue s'appelait aussi rue de la Pelleterie ainsi qu'on en trouve la preuve dans les archives de la ville de Nîmes. En remontant encore plus avant, nous voyons qu'au XIVe siècle, elle portait déjà le nom de Corregerie-Vieille, *Correjariá-vièlha*. (\*)

(\*) *Correjariá, ancien mot pour désigner la fabrication des courroies.*

A cette époque, les juifs venaient de s'établir de nouveau à Nîmes. On sait que depuis leur proscription sous les règnes précédents, et particulièrement sous celui de Charles-le-Bel, ils s'étaient dispersés et n'avaient plus eu de retraite fixe en France. Pendant la captivité du roi Jean II, le dauphin régent ayant besoin des finances des juifs, pour payer la rançon du roi aux Anglais, les rappela et leur accorda divers privilèges. Aussitôt qu'ils eurent été rétablis à Nîmes, ils demandèrent à la ville un quartier séparé pour leur habitation. On le leur accorda dans le conseil tenu le 24 juin 1359, et on leur assigna une rue entière qui fut celle de la Corregerie-Vieille ; cette délibération fut approuvée par la cour royale.

Bientôt leur nombre s'accrut tellement que la rue de la Corregerie ne suffit plus à les contenir et, qu'ils adressèrent une demande aux consuls pour obtenir un autre quartier, ce qui les détermina surtout à demander ce changement, n'est que malgré les autorisations et les privilèges accordés par les autorités, la population, animée de mauvais sentiments à leur égard, commettait contre eux toutes sortes de sévices. La rue de la Corregerie étant contiguë aux remparts, les soldats et les bourgeois qui passaient sur les murs de la ville, se faisaient un malin plaisir de lancer des pierres jusque dans l'intérieur de leurs maisons, ce qui en rendait le séjour impossible.

Les consuls faisant droit à leur demande leur assignèrent dans le centre de la ville la rue appelée Caguensol (\*), dans toute sa longueur jusqu'au carrefour de la rue de la Roserie.

(\*) *C'est la partie la plus au sud de l'actuelle rue Guizot. La rue Cagensol, antérieurement rue de la Pierre Longue à cause d'une colonne trouvée dans son sol, unissait la rue de l'Ancien Hôtel de Ville (Rue de l'Horloge et son prolongement) à la rue de la Roserie (Mûrier d'Espagne).*

Les juifs avaient, en 1295, un cimetière particulier, situé sur un des coteaux qui entourent Nîmes, du côté du nord et qui prit le nom de Pui Jusieu ou Puech Jusieu. (*Mont Duplan*) Ce cimetière relevait du monastère de Saint Baudile ; les religieux leur avaient cédé l'usage de ce cimetière à condition qu'ils leur paieraient deux sols ou une livre de poivre pour chaque mort qui y serait enterré.

En 1783, la rue prit définitivement le nom de rue de l'Etoile à cause d'une auberge de ce nom qui était près de la maison de M. Fébraud. C'est dans cette maison que se trouvait une pierre tumulaire dont voici l'inscription :

L. AVLI IVLI  
MYRONIS  
IVL. SEVER  
RIANVS PA  
TRI KARISS  
MO FT CAMV

LATIAE SEVER  
AE MATRI VIV  
ENTI POSVERVNT

Le nom de rue de l'Etoile fut rendu officiel par arrêté municipal du 1er avril 1824.

**-oOo-**

*Édition : [www.nemausensis.com](http://www.nemausensis.com) - Juillet 2007*